

Le Cheval d'Acier 1970,

Raconté par deux membres du Moto Club des Cheminots Sportifs de Paris :
Manu qui en était le Président et Jean-Pierre le Secrétaire.

Samedi 19 Septembre, 7 heures du matin.

Départ de Paris via lac de Loppem situé dans la banlieue de Brugge. Déjà sur l'autoroute du Nord, nous rencontrons quelques motards solos, ainsi que des attelages.

Pas besoin de leur demander où ils se dirigent, un signe de la main est plus éloquent.

Nous dépassons la frontière, et retrouvons une fois de plus la Belgique et ses pavés accueillants. A la sortie de l'autoroute pour Brugge, quatre motards nous indiquent la direction à suivre. Nous rencontrons de plus en plus de motards, et comme dans toutes concentrations, sentons grandir notre enthousiasme au fil des kilomètres. Nous sommes très bien accueillis, et pour une somme modique de 100 F belges nous nous voyons offrir une belle plaquette souvenir, ainsi que le camping aménagé de toutes les dépendances souhaitables.

Nous plantons la tente sur les rives du lac, pendant que d'autres s'adonnent à la pratique du ski nautique et nous entretenons avec les caravaniers de la région, habitués à passer leur week-end en ces lieux enchanteurs. Pour eux ce fut un véritable plaisir de nous accueillir parmi eux.

Les Anglais sont fortement représentés, certains montants des machines anciennes comme seuls peuvent le faire les amoureux des vintages.

Déjà un cortège de plusieurs centaines de motos se forme pour la descente sur Brugge. Rendez-vous est pris sur la grande place, devant le Beffroi. La cérémonie commence, un de nos camarades est désigné au hasard et consacré Chevalier de l'Ordre du Cheval d'Acier. Nous pensons un instant vivre au Moyen-âge : banderoles et fanfares rendent cette sensation plus vive.

Enfin, Monsieur Blanckaert prend la parole, évoquant la moto avec une émouvante sensibilité, employant pour cela les différentes langues des participants. Notre joie est immense, nous nous sentons intimement liés par une grande passion, imperméable à tous les sarcasmes dont nous sommes abreuvés habituellement, heureux enfin...

Nous nous rappelons que l'année dernière, Jean-Pierre Drexler était parmi nous... Une minute de silence est observée, nous sommes alors étonnamment proche de tous ces coureurs morts en course : Santiago Herrero, pilote plein de courage et de volonté, Brian Steenson, Ferdi Kacsor et tant d'autres.

La cérémonie certains restèrent à Brugges, d'autres retournèrent au camp pour se faire bercer au son d'un orchestre d'outre-manche.

Ce fut un grand Rallye. Personnellement je le placerais en premier, devant celui des Aiglons.

Il serait souhaitable pour nous tous de rencontrer un plus grand nombre de Français dans ces manifestations étrangères libres.

Je sais très bien qu'elles ne comprennent pas de course à la Coupe, mais il serait tellement plus sincère d'abolir cette coutume qui ne représente rien à nos yeux...

Je vous donne rendez-vous à travers l'Europe, sur toutes les routes où nous exprimons notre commune passion : LA MOTO...

Jean-Pierre Bourgerie

C'est par un temps chaud et ensoleillé, que c'est déroulé cette manifestation. Plus de cinq cents machines étaient déjà arrivées le samedi après-midi en bordure du Lac de Loppem où se situait le contrôle. Le camping y était gratuit, la place n'y manquait pas. Les motocyclistes accouraient de tous pays : Angleterre, Allemagne, France, Belgique, Suède, etc...

Inscription habituelle. Médaille très jolie pour 10 F donnant droit au camping du mémorial, à la soirée musicale, etc...

A 19h30 la place de Brugge était noire de motos (environ 800 à 1000) et près de deux mille participants se trouvaient réunis dans une immense salle, toute décorée de banderoles multicolores.

Après un discours sur la façon d'aimer la moto et de la pratiquer dans un sens symbolique (qui fut traduit en plusieurs langues) un participant pris au hasard, se trouva baptiser Chevalier : l'Ordonnateur lui passant autour du cou le ruban rouge et sa médaille. Tout cela au son d'une musique chevaleresque. Ce fût un très beau moment qui valait à lui seul le déplacement. Le soir presque tous se réunirent au camping sous un grand chapiteau où l'on pouvait boire, chanter et danser. Un orchestre venu d'outre-manche dirigeait le bal des SHOS BYE, une ambiance si folle y régnait qu'un groupe de jeunes anglais très excités durent être fermement rappelé à la tenue par Monsieur Blanckaert, fondateur de l'ordre, lequel regretta ouvertement la venue de ce mauvais genre de motocyclistes nous valant parfois la plus terne réputation. D'autres purent visiter Brugge, ville d'époque qui n'a pas souffert des dommages de la guerre.

Le lendemain des motards nous rejoignirent encore. En ville un concert symphonique fut donné à notre intention, après qu'une messe eut été célébrée en plein air dans l'enceinte du camping.

Il y eut aussi au mémorial une minute de silence à la mémoire de Jean-Pierre Drexler et d'Herrero. L'après-midi fut libre. Si beaucoup reprirent la route du retour, certains poussèrent une pointe en Hollande et cela ne rentrèrent que très tard dans la nuit.

Plus de 2500 participants, et près de 1500 machines !

Manuel Rabinovici